

Ansgar Wimmer
Vorsitzender des Vorstandes

Telefon +49 (0)40 / 33 402 10
Telefax +49 (0)40 / 33 58 60
mail@toepfer-fus.de
www.toepfer-fus.de



Hambourg, le 10 septembre 2008

Monsieur
Gérard Loiseaux
116, rue Crillon

F – 84310 Morières

Monsieur,

C'est quelque peu décontenancé que je viens de prendre connaissance, par le Président de l'École Supérieure de Musique et de Théâtre de la Ville de Hambourg du contenu de votre lettre, adressée entre autres personnes à Monsieur Fourès, ainsi que des déclarations publiées le 29 août 2008 dans le journal le « Midi Libre » concernant notre fondation, dans le contexte de la promotion du projet Opus XXI à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon.

Par vos allégations, vous donnez l'impression obscure et entièrement en dehors de la réalité qu'il s'agit aujourd'hui, concernant la fondation Alfred Toepfer Stiftung F.V.S., d'une organisation qui, par son travail, est dans la continuité irréfléchie des crimes commis par le national-socialisme contre la dignité humaine. Ce faisant, vous dissimulez un lent et difficile processus de plusieurs années de large critique sans réserve, d'analyse historique, passez sous silence l'entière transparence pratiquée par notre fondation, et vous servez de manière vile des clichés que nous croyions disparus depuis longtemps entre la France et l'Allemagne

Vous discréditez des efforts sincères portant sur de nombreuses années de réconciliation franco-allemande, d'intégration européenne et de compréhension entre les peuples, au prix d'un scandale de premier plan et bon marché. Ce qui me décontenancé particulièrement est votre manière infatuée de présenter les réalités historiques de façon non seulement erronée ou déformée, mais aussi de voir comment vous manipulez avec préméditation et en pleine connaissance de cause de fausses allégations, diffamez et désinformez.

Les reproches que vous soulevez méritent les remarques particulières suivantes :

La publication en 2000 d'une étude subventionnée par notre fondation avec la participation de scientifiques français de renom, appartenant à une commission indépendante d'historiens, a été retenue dans un rapport portant sur l'analyse des implications, sous diverses facettes, d'Alfred Toepfer du temps du national-socialisme. Son influence en Alsace fut analysée sans retenue et son rôle comme officier du service de renseignement allemand, à Paris pendant la seconde guerre mondiale, évalués de manière critique et conjointement ordonnés historiquement. Dans ce contexte Toepfer est indiscutablement fautif. Mais le résultat de la commission historique fait apparaître que Toepfer n'était aucunement un acteur essentiel « au cœur du système nazi ». Sans vouloir sous aucun aspect minimiser de graves manquements de Toepfer du temps du national-socialisme, la description que vous faites de son importance en tant que fondateur et entrepreneur du temps du national-socialisme fait preuve d'ignorance professionnelle et historique.

Des historiens et politologues respectés tels les professeurs Georg Kreis de Bâle, Hans Mommsen de Munich, ou Henri Ménudier de Paris, se sont attachés de manière détaillée à répondre à la question de savoir si la fortune, à disposition de la fondation était le résultat de spoliations, prises d'avantages ou bénéfices de guerre et si Toepfer pouvait être accusé de racisme ou de participation ou responsabilité concernant les atrocités de l'holocauste. La réponse claire et négative quant à ces accusations est et était l'élément essentiel de justification de l'existence actuelle de notre fondation.

-2-

Nous sommes comme vous irrités par le fait que Toepfer – comme beaucoup de sa génération en Allemagne et, certains aussi en France – ne se soit pas exprimé clairement sur ses implications du temps du national – socialisme, ni ait reconnu celles – ci, et nous sommes tout aussi perplexe face au fait, présenté par la commission d'historiens, qu'il soit encore, au début des premières années d'après-guerre, resté fidèle ou ait offert un emploi à des personnes parfois au passé chargé.

Nous observons en même temps – et ceci ne doit pas être compris comme justification ou excuse – la biographie d'un fondateur très engagé, qui, après deux guerres mondiales, a tiré des leçons de l'histoire, moins par des mots, que par l'action. Toepfer a versé des millions pour la réconciliation franco – allemande, investi dans des échanges d'écoliers et d'étudiants, dans des entretiens et correspondances avec Charles de Gaulle, Robert Schumann, Jean Monnet, Raymond Barre, François Mitterrand et essayé bien d'autres choses, a apporté sa contribution à une Europe, dans laquelle l'Allemagne joue un rôle pacifique, modeste et partenaire. Par la fondation du prix Herder, il a déjà, avant la chute du « rideau de fer », apporté une contribution réussie et pacifique au dépassement de la séparation Est Ouest, et, incontestablement, Toepfer, compte aujourd'hui en Europe, comme pionnier conséquent de la protection de la nature. L'attribution dans l'après guerre, par notre fondation des prix allant de Martin Buber à Harold Pinter jusqu'à Wladyslaw Bartozewski et Imre Kertész dessinent une autre image que celle que vous essayez d'esquisser de notre travail actuel et du positionnement de cette fondation.

L'allégation, sans cesse répétée, à votre initiative, selon laquelle, Toepfer aurait, jusqu'à nos jours, financé en Thies Christoffersen un négationniste et auteur du livre « Die Auschwitz-Lüge », « Le mensonge d'Auschwitz », est particulièrement perfide. Pour cette allégation n'existe, outre le témoignage du négateur de l'holocauste Christoffersen même, aucun document. Bien au contraire, d'après toutes les connaissances de la fondation, il est à considérer, que Toepfer ne connaissait Christoffersen ni personnellement, ni l'aurait soutenu financièrement sous quelque forme que ce soit, surtout pas dans le contexte du livre inacceptable « Le mensonge d'Auschwitz ».

Vos interventions concernant l'orientation actuelle de la fondation et son travail d'analyse historique, seraient finalement à qualifier d'atteintes à la réputation, insultantes et éloignées de la réalité. Vous tournez les faits dans l'invocation d'une théorie de la conspiration, telle par exemple, la distance critique, prise à l'égard du fondateur, à l'occasion de la manifestation de commémoration du 75ème anniversaire de notre fondation, l'effort de tolérance et de compréhension dans notre domaine de travail intitulé « Dialogue de valeurs » ou la profonde et vaste saisine de notre histoire par des historiens indépendants. Sur notre portail, nous attirons spontanément de manière offensive, l'attention sur la biographie problématique de notre fondateur ; rien ne sera, nulle part, voilé ou caché. Nous sommes dans l'obligation, - précisément devant l'arrière plan des implications d'Alfred Toepfer -, de poursuivre activement notre participation aux relations franco – allemandes et le pratiquons par un grand nombre de projets, comme dernièrement, par exemple, par une exposition en commun avec l'Institut Français, sur les libéraux allemands exilés en France, et, en partenariat avec l'Académie de Berlin.

Si vous deviez, à l'avenir, continuer de formuler de fausses allégations sur le travail actuel de notre fondation, portant atteinte à notre réputation, soit publiquement, soit à l'égard de tiers, la fondation serait obligé de se défendre, possiblement aussi légalement.

Ceci est d'autant plus regrettable, que vous avez à nouveau, rejeté, le dialogue naturel et urgent entre Européens, sur la responsabilité historique dans les années passées avec infatuation moralisatrice. En ce sens, puis-je vous offrir, à nouveau, de participer à une discussion et de porter votre regard sur la réalité actuelle du travail de notre fondation, et vous inviter poliment à réfléchir en ce sens.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations les plus distinguées.

Ansgar Wimmer
Président du conseil d'administration